

3 - Berge de l'Estampon (commune de Roquefort)

Où affleurent les **calcaires dolomitiques karstifiés** du **Cénomanién moyen** (-96 Ma env. - âge Crétacé supérieur).

Généralités

Moins spectaculaires, mais d'accès plus facile que les falaises du secteur de Cousseilhat-Champagne (arrêt n°2 de la balade), les berges de ce secteur nord permettent de voir d'autres calcaires de la partie moyenne du Cénomanién.

S'engager vers le nord-est, sur la route D323 (en direction de Saint-Gor). Juste après la sortie du bourg, prendre à gauche le chemin de Pouge vers Betgoua. Poursuivre jusqu'aux ateliers municipaux. Prendre à droite, à pied, le petit chemin qui descend vers l'Estampon.

Géologie

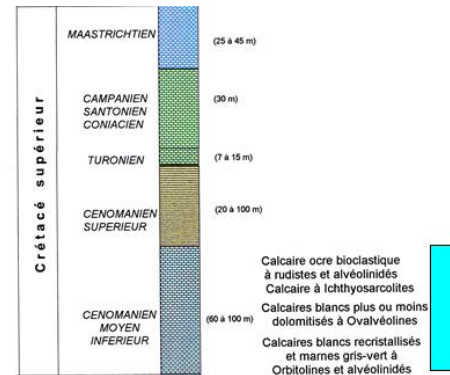
Dans le massif calcaire du Cénomanién moyen d'une puissance de 40 m environ, deux niveaux superposés peuvent se distinguer. Ces niveaux constituent le cœur de l'anticlinal et sont visibles en plusieurs endroits le long de l'Estampon.

Le site de Betgoua est caractérisé par la présence d'une **faille** orthogonale à la rivière. Des niveaux dolomités réapparaissent au nord de cette faille. A la base, se sont des calcaires blancs microcristallins souvent poreux, à zones dolomitésées, et des calcaires plus ou moins crayeux, que l'on peut voir le long de l'Estampon, près de Betgoua. Des bancs de calcaires très recristallisés, voire dolomitiques, correspondent probablement à ces niveaux les plus anciens et délimitent le tracé de l'axe de l'anticlinal.

Paléoenvironnement

Les faciès et l'abondance de la faune des dépôts du Cénomanién reflètent des milieux de **dépôts toujours assez peu profonds**, dans la zone infralittorale proximale à moyenne d'une plate-forme qui s'étendait sur toute la région nord et centre-aquitaine. Les séquences plus marneuses de la partie supérieure de l'étage attestent d'une plus grande ouverture sur l'océan de l'époque. La dolomitisation des calcaires est secondaire, en relation avec les fréquentes phases d'exondation de l'anticlinal au cours du Tertiaire. Si la **karstification** est survenue de façon très ancienne, dès le Paléocène, elle s'est fortement accrue pendant le Quaternaire.

Source : sigesaqi.brgm.fr



Hydrogéologie

Les formations du Cénomanién moyen à inférieur sont **très karstifiées** (des cavités existent un peu partout le long de l'Estampon) et contiennent une **nappe d'eau importante**, captée pour l'eau potable par le forage 09261X0010/F2 de Roquefort, à partir de 138 m de profondeur.

Les nappes de la formation du Cénomanién sont vulnérables aux pollutions, car les réservoirs superficiels peuvent être en contact, plus ou moins direct, avec des réservoirs profonds et ces derniers peuvent être en contact entre eux, à cause des relations géométriques très complexes entre les formations (discordances sédimentaires, failles, fractures qui le traversent verticalement, parfois profondément).



Figure 1 : Petite falaise de calcaires dolomitiques du Cénomanién moyen à Betgoua (Platel JP., 2014)